

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

DOSSIERS

Dominique DESJEUX

Isabelle ORHANT

Sophie TAPONIER

L'EDITION
EN SCIENCES
HUMAINES

La mise en scène
des sciences
de l'Homme et de la Société

L'Harmattan

L'EDITION EN SCIENCES HUMAINES

La mise en scène des sciences
de l'homme et de la société

COLLECTION DOSSIERS SCIENCES HUMAINES
ET SOCIALES

La collection DOSSIERS SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES est créée pour donner la parole aux étudiants, qui ont en général peu l'occasion de publier. Son ambition est de fournir un panorama de la recherche en sciences humaines et sociales aujourd'hui, et l'idée de ce qu'elle sera demain. Les travaux publiés à partir d'enquêtes et de recherches de terrain sont l'expression de ce qui est en train d'émerger, en France et à l'étranger. Les éventuelles limites théoriques et descriptives des travaux d'étudiants ne signifient pas absence de qualité et d'originalité.

DOSSIERS SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES a pour but de combler l'isolement des étudiants pour favoriser une dynamique et un échange entre les recherches en cours.

Les publications, réduction de maîtrise, DEA ou travaux intermédiaires de thèse, sont réunis autour d'un thème, soit par un enseignant qui anime le dossier, soit à l'initiative d'un étudiant qui appelle à communication. Chaque fascicule thématique regroupe en 180 pages de deux à dix communications, présentées par l'animateur du Dossier dans une introduction de synthèse.

Collection DOSSIERS SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
animée par:

Sophie TAPONIER, responsable de la collection
Dominique DESJEUX, professeur à Paris V Sorbonne
Smaïn LAACHER, directeur littéraire

Conseil éditorial: Pierre-Yves GAUDARD (étudiant, Paris V) - Eric MARCHANDET (étudiant, Paris V) - Richard DELRIEUX (étudiant Nice) - Maurice BLANC (maître de conférence, Nancy) - Françoise BOURDARIA (maître de conférence, Tours) - Alain BOURDIN (professeur, Toulouse) - François DUBET (professeur, Bordeaux) - Anne GUILLOU (maître de conférence, Brest) - Guy MINGUET (sociologue, Angers) - C. de MONTLIBERT (professeur, Strasbourg) - A. PIETTE (maître de conférence, Montpellier) - Jean PAVAGEAU (maître de conférence, Perpignan) - Richard POTTIEZ (professeur, Nice).

Livres déjà parus dans la même collection

S. Joubert et E. Marchandet (dir. publ.), *Le social dans tous ses états*, 1990

D. Cuhe (dir. publ.), *Jeunes professions, professions de jeunes ?*, 1991.

1180

B44
77682/09

Collection «dossiers sciences humaines et sociales»
dirigée par Sophie TAPONIER

Dominique DESJEUX, Isabelle ORHANT,
Sophie TAPONIER

L'EDITION EN SCIENCES HUMAINES

**La mise en scène des sciences
de l'homme et de la société**

Avec la collaboration de :

Laurence AUDROIN
Isabelle CROUZET
Isabelle HENRY
Laure SAVARY
Marie-Dominique THOMASSIN

**Editions L'Harmattan
5-7, rue de l'Ecole-Polytechnique
75005 Paris**

Du même auteur

- D. Desjeux, *Le corps des Mines ou un nouveau mode d'intervention de l'Etat*. Paris, AUDIR, micro Hachette, 1973.
- E. Friedberg et D. Desjeux, *Le Ministère de l'industrie et son environnement*. Paris, AUDIR, micro Hachette, 1973.
- D. Desjeux, *La question agraire à Madagascar. Administration et paysannat de 1895 à nos jours*. Paris, L'Harmattan, 1979.
- J.-C. Sanchez-Arnaud (dir. publ.) et D. Desjeux, *La culture, clé du développement*. Paris, UNESCO, 1983.
- D. Desjeux (dir. publ.), *L'eau, quels enjeux pour les sociétés rurales?* Paris, L'Harmattan, 1985.
- D. Desjeux, *Stratégies paysannes en Afrique noire. Le Congo, essai sur la question de l'incertitude*. Paris, L'Harmattan, 1987.
- D. Desjeux, avec la participation de Sophie Taponier, *Le sens de l'autre. Stratégies, réseaux et cultures en situation interculturelle*. Paris, UNESCO, 1991.

Participation à des livres collectifs

- E. Lebris, F. Leimdorfer et E. Leroy (dir. publ.), *Enjeux fonciers en Afrique noire*. Paris, Kharthala, 1982.
- G. Cognac, C. Savonnet-Guyot et F. Cognac (dir. publ.), *Les politiques de l'eau en Afrique*. Paris, Economica, 1985.
- J. Poirier (dir. publ.), "Les comportements alimentaires en Europe", in *Peuples et civilisations de l'Europe*, Tome 3, Paris, Gallimard, sous presse.

A Denis et Armelle,

SOMMAIRE

Introduction	p. 13
Méthodologie	p. 33

PREMIERE PARTIE:

LE PROCESSUS DE PUBLICATION DU LIVRE DE SCIENCES HUMAINES

CHAPITRE I - LE LIVRE DE SCIENCES HUMAINES: PRODUIT D'UN HOMME OU D'UN MILIEU?	p. 41
I - Le livre, gestation et naissance	p. 42
II - L'auteur face à l'argent	p. 45
III - Les occasions d'écrire	p. 46
CHAPITRE II - L'EDITION EN SCIENCES HUMAINES: UN MONDE DE FAIT DE SCIENCES ET D'ARGENT	p. 49
I - La politique éditoriale	p. 50
II - La décision d'éditer	p. 58
III - Le travail éditorial	p. 66
CHAPITRE III - LA FABRICATION: COMMENT ECHAPPER AU SACRIFICE DE LA QUALITE?	p. 75
I - L'obligation de limiter les frais	p. 76
II - Les contraintes de temps	p. 78
III - Stratégies de fabrication	p. 80

IV - La qualité finale: un défi aux coûts et aux délais	p. 86
V - La place du service de fabrication dans la maison d'édition	p. 88
CHAPITRE IV - LA PROMOTION: UN INVESTISSEMENT INCERTAIN?	p. 89
I - Des stratégies variées chez les éditeurs	p. 89
II - Les acteurs de la promotion	p. 94
III - Le facteur temps	p.100
IV - Les échos dans les média	p.101
V - Image médiatique et importance des ventes: un lien mécanique?	p.103
CHAPITRE V - LA DIFFUSION EN LIBRAIRIE: LE LIVRE A LA RENCONTRE DE SON PUBLIC	p.105
I - La diffusion: une zone d'incertitude	p.106
II - Les moyens de la mise en place	p.106
III - Les préparatifs de la mise en place	p.108
IV - La mise en place en librairie	p.116
V - L'enjeu de l'information	p.125
VI - Politique éditoriale et diffusion	p.128
CHAPITRE VI - DISTRIBUTION, L'ACHEMINEMENT MATERIEL DU LIVRE	p.133
I - Qu'est-ce que la distribution?	p.133
II - Le rôle du distributeur	p.133

III - Le choix du mode de distribution	p.135
IV - Les enjeux de la distribution: quatre niveaux	p.135

DEUXIEME PARTIE :

CULTURE ET HABITUS DU LECTEUR-ACHETEUR DE LIVRES DE SCIENCES HUMAINES

I - Symbolique du livre	p.143
II - Scientificité et vulgarisation	p.149
III - Les critères d'évaluation de la "qualité scientifique"	p.152
IV - Le contexte et les comportements d'achat	p.163
V - De l'achat à la lecture	p.166

TROISIEME PARTIE:

L'ANALYSE D'UNE FILIERE De la naissance à la vente *d'Ethnologie et psychiatrie.*

INTRODUCTION	p.173
CHAPITRE I - LA NAISSANCE D'UN LIVRE	p.175
I - Les auteurs	p.175
II - Le livre	p.180

CHAPITRE II - L'EDITION DE L'OUVRAGE	p.185
I - Les éditions Le Carré	p.185
II - La décision d'éditer	p.188
III - Le travail éditorial	p.192
CHAPITRE III - LA PRODUCTION DE L'OUVRAGE	p.197
I - Le tirage	p.197
II - La fabrication	p.199
III - La préparation et la correction	p.202
IV - L'impression	p.207
CHAPITRE IV - LA COMMERCIALISATION DE L'OUVRAGE	p.211
I - La promotion	p.211
II - La diffusion	p.218
III - La distribution	p.226
IV - La vente	p.228
BIBLIOGRAPHIE	p.233

INTRODUCTION

L'édition française des sciences humaines est-elle en crise? Pour le milieu de l'édition et des universités ou des ministères concernés par ce domaine, la réponse est oui. Pour nous, la question est mal posée. Nous pouvons parler de crise si l'on considère que l'édition spécialisée de sciences humaines est un secteur difficile de l'économie du livre et si l'on comprend la crise comme une métaphore de cette difficulté. Par contre, si nous associons crise à nouveauté des problèmes ou de la situation, la réponse est beaucoup moins évidente.

Nous pouvons tout d'abord nous demander si tout le monde parle bien de la même chose: qu'y a-t-il de commun entre un livre de Jean Baudrillard comme *Cool memories*, vendu autour de 8500 exemplaires par les éditions Galilée en 1991, ce qui dans ce domaine est de l'ordre du bestseller¹, et une thèse de psychologie éditée aux PUF et qui se vendra entre 400 et 600 exemplaires la première année? Pas grand chose, en terme de marché, sinon qu'ils sont tous les deux classés dans la rubrique "sciences humaines".

Nous nous sommes donc demandés à partir d'une recherche de terrain si le diagnostic pessimiste porté sur ce secteur spécifique de l'économie du livre était de l'ordre de l'effet de réalité ou de l'ordre de l'effet d'observation. Autrement dit, pour qu'il y ait crise il faudrait pouvoir démontrer qu'avant la fin des années quatre vingt le domaine des sciences humaines était florissant. Dans le cas contraire, il n'y a pas crise, mais effet d'observations. Or les professionnels découvrent aujourd'hui des difficultés qui ont toujours existé mais dont ils n'avaient pas

¹*Le Monde des livres* du 12/07/91

conscience. L'édition spécialisée de sciences humaines a toujours été un secteur difficile de l'économie du livre.

1 - L'existence d'un marché de l'édition à deux vitesses: une condition nécessaire à la valorisation de la recherche universitaire

Au point de départ de notre recherche menée sur près de 18 mois², notre équipe se posait une question pratique simple: comment faire pour augmenter les ventes de la partie la plus spécialisée du secteur des sciences humaines, en sachant qu'une vente moyenne, pour la première année, s'établit autour de 400 à 800 exemplaires. Nous pensions être sur un marché libre et donc, qu'en comprenant les règles de fonctionnement de l'édition en général, il serait possible de les appliquer, même adaptées, au secteur spécialisé. La qualité du livre et de l'auteur devait faire la différence sur un marché des idées, lui-même confondu avec le marché du livre.

A l'arrivée nous sommes parvenus à une première conclusion: il existe un marché à deux, voire à trois vitesses pour les sciences humaines. Le BIPE³, qui menait une enquête sur le même secteur, était arrivé au même résultat en octobre 1990. Il existe bien deux grands circuits d'édition, de promotion, de distribution en sciences humaines: l'un de type "universitaire" pour un marché étroit, l'autre de type "grand public" pour un marché plus large. Le constat est que le marché n'est pas libre mais qu'il est structuré. Suivant qu'un auteur sera accepté sur tel ou tel circuit par une maison d'édition, ceci voudra dire que son livre correspond à tel ou tel marché en terme d'achat⁴.

² Voir la méthodologie en fin d'introduction.

³ Bureau d'Information et de Prévision Economique

⁴ Il faut bien distinguer les pratiques de lecture et les comportements d'achat: le livre est probablement l'un des rares produits, en terme de marketing, qui peut être à la fois acheté sans être consommé (sans être

En deuxième conclusion, nous constatons qu'il existe bien deux circuits, mais que surtout ces deux circuits sont étanches entre eux: un éditeur ne peut pas facilement faire à la fois du spécialisé et du grand public sous peine de mener sa maison à la faillite. Un auteur par contre peut, lui, être beaucoup plus mobile et changer de maison, suivant qu'il a la possibilité de choisir d'écrire pour un public spécialisé ou pour des acheteurs de livres classés "essais".

La question ne nous paraît pas être comment supprimer les deux vitesses mais comment organiser chaque filière en prenant en considération son problème spécifique : l'aide à la production pour le marché étroit, l'aide à la distribution pour le marché large.

Aussi, contrairement aux conclusions du rapport du BIPE⁵, l'existence d'une filière éditoriale à deux vitesses ne nous apparaît pas forcément comme un handicap pour l'ensemble de l'édition en sciences humaines. L'existence de deux systèmes est liée aux contraintes de la production propres à la recherche française. Les règles d'écriture liées aux critères de la scientificité obligent les auteurs à écrire des ouvrages difficilement accessibles au grand public. La plupart des auteurs de sciences humaines spécialisés sont issus du champ universitaire français. Ils en respectent les codes, (l'écriture notamment) de façon plus ou moins stricte. Tous cependant, sans s'en rendre compte et sauf rare exception, écrivent pour un public étroit, du fait de leur thème de recherche. Donc, si les critères de la scientificité ne changent pas, et pourquoi changeraient-ils à court terme, la double vitesse paraît inévitable.

Nous faisons même l'hypothèse que cette double vitesse est non seulement inévitable, mais aussi indispensable pour conserver les qualités de la recherche.

lu) et consommé sans être acheté. Il n'existe pas de lien mécanique entre achat et lecture.

⁵ La différence de conclusion ne touche pas à la qualité de l'enquête BIPE (1990) qui représente la meilleure source de renseignements chiffrés sur l'édition en sciences humaines aujourd'hui. Elle est due à la différence de point de vue d'analyse, l'un étant micro-sociologique avec cette recherche, l'autre étant économique avec l'étude BIPE.

Ceci n'est pas un plaidoyer pour des livres obscurs, mal écrits et pour tout dire "chiantifique", mais une analyse qui fait ressortir la contradiction qui existe entre le rythme lent de la production scientifique et la spécificité de ses propres codes, et les contraintes du temps court que nécessite un marché plus large public.

La valorisation des connaissances issues de la recherche renvoie donc à un processus lent de maturation des idées, d'apprentissage des règles du jeu éditorial et de distanciation éventuelle par rapport aux codes universitaires. L'auteur-chercheur doit passer par des étapes d'expression successives qui partent du plus complexe, lié aux difficultés de la découverte, au plus simple en vue d'une vulgarisation sous forme d'essai ou de manuel, s'il veut toucher un autre public que celui de ses pairs. En cours de carrière, c'est donc l'auteur qui est amené à changer d'éditeur et non l'éditeur spécialisé qui est amené à évoluer. Celui-ci est positionné sur un marché marqué par la rotation lente des livres (3-5 ans), les tirages courts (1000 à 1500 exemplaires) et un lectorat connaisseur et spécialisé.

Finalement, les deux circuits renvoient à une division des tâches entre des éditeurs spécialisés qui publient des recherches⁶ et des éditeurs moins spécialisés qui éditent les ouvrages de la maturité accessibles à un plus large public. Les deux vitesses ne sont pas un handicap mais les étapes obligées de la transformation de la connaissance.

Proposer des solutions communes à l'ensemble des maisons d'édition revient à condamner l'un des deux circuits pour qui l'aide ne sera pas adaptée. Toutefois, en

⁶ Pourquoi ceci pose-t-il tant problème en sciences humaines, alors que c'est très bien accepté en sciences exactes? Tout se passe comme si il était demandé aux sciences humaines d'être immédiatement claires et diffusables, sitôt la recherche finie et la thèse soutenue. C'est ne pas tenir compte de ce temps long de maturation assuré par les éditeurs spécialisés. Mais souvent aussi, la vulgarisation réalisée par les éditeurs moins spécialisés est considérée avec mépris par les chercheurs.